

Miguel Angel Romero

Guitariste et compositeur.

Il obtient son diplôme de Préparation musicale, option guitare classique à Guadalajara (Mexique) en 1994 puis son titre de professeur de guitare classique à l'Académie de musique de Morelia; perfectionne sa formation musicale et guitaristique au Mexique, aux USA, en Espagne (Conservatoire Supérieur de Séville) et en France (CNR de Perpignan). Nombreux concerts et prestations en direct pour la radio et la télévision au Mexique, aux USA, en Espagne et en France (Festival international 1997 de Guitare de Morelia...).

Titulaire du diplôme d'état de professeur de guitare, il exerce dans quatre écoles municipales de musique des Pyrénées-Orientales. Élève de Denis Dufour en classe de composition, plusieurs de ses œuvres ont été sélectionnées en 2004-2005 par les 3^e Rencontres européennes de composition, le 1^{er} Concours international de Composition Pablo Casals et la Société internationale de musique contemporaine.

Clément Riot

Conteur et compositeur acousmatique.

Comme conteur, il conte seul ou, s'intéressant particulièrement aux relations narration/musique, en duo avec un musicien dans une fusion de récits de traditions orales et de musiques écrites ou improvisées. Intervient également comme récitant dans des œuvres diverses écrites ou adaptées à cet effet (*Lou Pelin, Pierre et le loup, Platero y yo, ...*); se produit régulièrement et simultanément avec plusieurs spectacles - en français mais aussi en castillan - et plusieurs complices : flûtes, orgue, guitare, viole de gambe et flûtes à bec... Notamment dans des spectacles très bien accueillis par la presse *Pour que l'image devienne symbole...* avec la flûtiste Annie Ploquin, *Des mots et des orgues* avec l'organiste Jean-Pierre Baston et *La Chambre aux images* (Éducation musicale, Lettre du musicien, Harmoniques, Croix du Midi, L'Indépendant, Midi Libre, La Dépêche).

En février 2003 a créé pour les festivals Aujourd'hui musique et Syntax *La Chambre aux images*, spectacle pour conteur, flûtes à bec, viole de gambe et petites percussions, d'après les mythes de Tristan et Iseult, texte, conception et narration C. Riot, musique B. Giner, mise en scène G. Jacquet, sculptures C. Dalant. Repris dans la saison 2004.

Ses dernières créations acousmatiques ont été pour 2004 et 2005 *Partance : ballade acousmatique avec danse et photographie*, musique et conception : C Riot, danse et chorégraphie : K. Pantaleo, photographies : N. El Hafidi, (80 mn. Syntax 3.3. Perpignan ; et Centre d'Art Contemporain de Saint-Cyprien) et *Daoumi : épopée acousmatique In Memoriam Louise Michel, 1905-2005* (71 mn, Syntax 5.1.).

Contacts

Miguel Angel Romero

4, rue Floréal
66000 Perpignan
Tél : 04 68 85 03 71

Mobile : 06 17 49 89 45

e-mail : miguelangelromero@cegetel.net

Clément Riot

6, impasse Galceran de Villaseca
66000 Perpignan

Tél / Rép : 04 68 51 78 34

e-mail : clement.riot@free.fr

www.mondoral.org/clementriot

Presse

Les "Printemps des poètes", le conteur, la guitare et Platero

Un narrateur, un âne (certes en paille... mais quel âne !), un guitariste, c'est tout... pour une programmation tout en finesse. Clément Riot "dit" avec juste ce qu'il faut de distance sereine pour que chaque mot respire.

Un passeur de mots... [...] Il y avait aussi une guitare.

Et quelle guitare ! Miguel-Angel Romero joue avec beaucoup de raffinement, masquant sa virtuosité, pourtant bien réelle. [...] Après le spectacle, une petite fille, assise, au pied d'un pilier, contemplait l'âne et le spectacle se prolongeait dans ses yeux.

P. Gourci, L'Indépendant, 28 mars 2005.

musique • Mario Castelnuovo-Tedesco

récit • Juan Ramón Jiménez

Platero et moi Platero y yo

Opus 190

pour narrateur et guitare
para narrador y guitarra



guitariste • Miguel Angel Romero

narrateur • Clément Riot

Fiche technique

Déroulement

Vingt-huit épisodes de l'histoire de *Platero et moi* où un petit âne participe et sert de fil conducteur aux joies esthétiques du poète, mis en musique pour narrateur et guitare par le compositeur italien Mario Castelnuovo-Tedesco.

Ce spectacle tout public, français, espagnol, catalan ou bilingue (nouvelles traductions), délibérément sobre, peut être joué sur un petit espace scénique, avec ou sans jeux de lumières, en acoustique ou sonorisé.

Durée : de 50 mn à 1 h 15 selon les publics.

Devinette: l'intégrale des 28 tableaux (plus de 2 h 00 de musique) est proposée et le récital dure 1 h 15, comment est-ce possible ?

Réponse: dans l'esprit du récit poétique, des épisodes indispensables pour que le récit garde sens et chronologie sont systématiquement joués et le reste est tiré au sort. Un ou deux auditeurs puisent dans le bât de l'âne les cartes des épisodes qui seront donnés (remis dans l'ordre du récit littéraire) en castillan ou en catalan d'un côté du bât et en traduction française de l'autre côté. Le public contribue à faire lui-même le programme de manière volontaire (choix de la langue) et aléatoire (tirage des épisodes) et au fil des divers concerts c'est bien l'intégrale de *Platero y yo* qui est déclinée, en de multiples combinaisons.

Effectif

1 guitariste, 1 narrateur, 1 petit âne (en paille, rassurez-vous!) portant 2 bâts.

Conditions techniques

Acoustique, éventuellement sonorisation selon les lieux, prévoir dans ce cas, 1 ou 2 micro fixes pour le guitariste et 1 micro cravate pour le narrateur.

Prix

Nous consulter, frais de déplacement inclus pour la région Languedoc-Roussillon.

Platero y yo, élégie andalouse

elegia andaluza

L'œuvre littéraire

pour narrateur et guitare
para narrador y guitarra

L'œuvre musicale

Écrite en 1914, *Platero et moi: élégie andalouse*, est le plus célèbre des récits en prose du poète espagnol Juan Ramón Jiménez (1881-1958 – poète d'inspiration symboliste, prix Nobel en 1956).

Son lyrisme, paradoxalement produit par un langage à la fois sobre, concis, précis mais aussi elliptique, ouvre à un monde intérieur d'une grande richesse.

Parmi les 138 courts tableaux du livre, le compositeur italien Mario Castelnuovo-Tedesco (1895-1968) en choisit 28 qu'il mit en musique en 1960 pour narrateur et guitare. Compositeur de tendance impressionniste et néo-romantique très prolifique (*Platero y yo* est son opus 190), Castelnuovo-Tedesco commença à composer très jeune et devint extrêmement célèbre en Italie entre les deux guerres puis s'exila aux États-Unis en 1939 à la suite de la politique antisémite de Mussolini.

Il a écrit pour tous les genres et son style remarquablement fluide s'adapte aux diverses situations évoquées dans sa musique, souvent éloquente; ses très nombreuses pièces pour piano ou guitare sont souvent conçues comme des poèmes symphoniques en miniature, avec une harmonie élégante et somptueuse qui lui a quelquefois été reprochée comme une facilité mais qui donne à sa musique une grande puissance poétique et d'évocation. Ce n'est d'ailleurs nullement un hasard que le compositeur ait écrit beaucoup de "musiques à programme" (théâtre, opéra, cinéma, ouverture, marionnettes...) pour, ou bien d'après, des textes poétiques ou narratifs (Shakespeare, Machiavel, Musset, Oscar Wilde, Dante...).

C'est donc tout naturellement que Mario Castelnuovo-Tedesco s'intéressa à *Platero y yo*, modèle de langue et d'esthétique en Espagne où ce récit devint livre de lectures scolaires dès 1920 et représente pour les espagnols ce que *Pinocchio* ou *Le Petit prince* sont pour les italiens ou les français et bien au delà: une œuvre d'auteur touchant au mythe.

Il s'agit d'un "récit poétique", genre, assez rare en Espagne, qui a des caractéristiques fortes: transition entre le roman et le poème; réalisme inséré dans le lyrisme; suite de brefs chapitres, pas plus long qu'un poème en prose, à la fois autonomes et liés entre eux car s'il n'y a pas de continuité entre deux chapitres, le tout forme assurément un ensemble cohérent et unitaire; c'est que le récit poétique ne raconte pas une histoire, le déroulement d'une vie, mais seulement une suite d'instantanés privilégiés où trois éléments sont primordiaux: le personnage (en général à la première personne et le narrateur est ici le poète lui-même), l'espace et le temps; les saisons se détachent clairement et l'ensemble est organisé autour d'elles, en des oppositions de moments heureux ou malheureux qui sont liés au lieu dans lequel l'action se déroule: le village de l'auteur, Moguer.

Dans ce lieu, à la fois typique et quelconque, les mois et les saisons suivent logiquement leur cours, mais non datés, ce pourrait être les mois d'une année quelconque ou de n'importe quelle année. Ce n'est pas le temps de l'histoire, c'est un temps atemporel, mythique, qui découpe la réalité en une suite discontinue faite de moments choisis où la nature – animaux, végétaux, minéraux – sont fréquemment humanisés.

Car *Platero*, apparemment basé sur de simples souvenirs, délivre aussi une leçon de vie: la campagne, le paysage sentent, bougent, changent de couleur; la vie n'est pas seulement héroïsme mais aussi quelque chose de plus intime, tendre et chaleureux.